

Au début de cette reprise des hostilités la situation de la péninsule de Gallipoli, du côté de Karak, l'ennemi s'avancant en force, nos détachements qui se trouvaient à Yeni-Keny, sur l'ordre qu'ils ont reçu, se retirèrent à Boulair.

L'ennemi de ce côté s'avancant jusqu'à Examili s'y arrêta pour se fortifier.

A ce moment-là, Charkeny fut également évacué par nous.

On sait maintenant que la position des Bulgares était fort critique.

Mais qu'aurions-nous gagné dans cette entreprise? ...

D'autre part, nous restons rêveur et incrédule devant le problème d'une prise de la presqu'île de Gallipoli pour faire passer la flotte grecque vers Constantinople...

Les nouvelles parvenues de la région de Gallipoli disaient que de ce côté là on avait constaté la présence de deux à deux divisions.

Les forces principales de l'ennemi se trouvant concentrées sur la ligne Karak - Yeni-Keny - Examili, il fut convenu de la prendre entre deux feux par une offensive de nos forces de Boulair et un débarquement à Charkeny.

Et dans ce but, les moyens d'embarquer et d'expédier rapidement un corps d'armée avaient été prévus.

Le 7 février 1913, tout le X^e corps, qui se trouvait en préparation à San Stefano, fut entièrement embarqué sur des bateaux.

Et afin de pouvoir l'utiliser soit dans la zone de Tchataldja, soit dans celle de Gallipoli, le II corps mixte avait été concentré entre Makry-Keny et San Stefano.

D'après la reconnaissance qui a été faite la pointe d'Indjé-Bouroun, au sud de Charkeny, était le point le plus favorable à un débarquement et, selon les ordres donnés, la flotte de débarquement devait se trouver réunie, la nuit, d'abord aux environs d'Axas Bouroun (rive asiatique) dans la nuit du 7 au 8 février à minuit.

On devait commencer le débarquement à Indjé-Bouroun et ces troupes, après avoir repoussé les forces ennemies qui se trouvaient aux environs de Charkeny, devaient le lendemain, dans la direction de Yeni-Keny, s'avancer de manière à tomber sur le flanc et les derrières de l'ennemi.

En même temps, le corps d'armée qui se trouvait à Boulair devait opérer sur le front d'Examili et faire coopérer son offensive avec celle du X^e corps d'armée. Et l'escadre, qui était mise entièrement à la disposition du X^e corps, devait prendre part à cette opération.

Général Izzet-Fiad Pacha:
Paroles de Vaincu:
Après le désastre -
Avant la Revanche.
Paris 1913
N. 355-358

2 22/3.

Cette manoeuvre devait être assurée pour les deux côtés par le commandant du X^e corps d'armée: le général Hourhid pacha.

Mais la flotte de débarquement qui devait se concentrer à minuit vers la pointe d'Axos, n'ayant pu se réunir en temps utile, cette opération, qui devait se faire à minuit, n'eut lieu que le lendemain vers onze heures. Par suite de ce retard et du mauvais temps on ne peut ce jour-là débarquer que des forces très insuffisantes.

Néanmoins, Charkey fut pris et l'ennemi qui s'y trouvait fut repoussé.

Mais, de son côté, le corps d'armée de Boulair, qui, par le fait du retard de la flotte, se trouva seul à faire son offensive, ne put y réussir et dut se retirer avec de très grosses pertes, alors pourtant que d'autres bateaux avaient été expédiés à Gallipoli et y avaient débarqué une division du II^e corps mixte afin de renforcer les troupes de Boulair.

Mais toute cette manoeuvre qui devait procéder de la plus grande rapidité et dans une communauté absolue d'efforts, n'ayant pu être obtenue, le 10 février, l'ordre a été donné de réembarquer les troupes.

Entre temps, les agences télégraphiques annonçaient que le roi de Bulgarie se rendait à Dédeaghaten, nouvelle qui faisait prévoir un mouvement combiné des Bulgares et des Hellènes. A la suite de ce renseignement, les bateaux chargés de troupes restèrent un ou deux jours à l'ancre, à toute éventualité. Et puis l'une des divisions du X^e corps fut débarquée à Gallipoli et l'autre aux Dardanelles... Du II^e corps mixte, l'une des divisions fut maintenue à Boulair, tandis que l'autre a été renvoyée à Isnid... A la suite de tous ces différents mouvements, on avait acquis la certitude que les Bulgares possédaient au minimum deux divisions devant nos forces de Gallipoli. C'était tout simplement pour les embouteiller.

En prévision de tout événement, l'une des divisions du X^e corps fut maintenue à Gallipoli tandis que l'autre a été amenée à San-Stéfano.